

EDITORIAL

DOCTORAL PREPARATION FOR NURSES

There seems to be considerable agreement within organized nursing in Canada that establishing one or more Ph.D. Nursing programs is a central priority. However, it would be simplistic to regard that as being *the* top priority, for the ultimate objective of improving nursing care through advanced preparation of nurses depends equally on several other interrelated and concomitant factors. Developing several substantial nursing research centres is one such factor. It is also important that many of Canada's nurses undertake doctoral study in disciplines other than nursing (such as political science, ethics, genetics, psychology, history). Yet we must ensure that such nurses have the opportunity to study those disciplines in relation to nursing, otherwise what we will end up with is nurses committed to other disciplines, *not* to applying that discipline to nursing.

Another top priority is that of educating nurse practitioners, administrators, educators, other professionals, academics, employers, policy makers and the public about the nature and social significance of nursing research. Equally important is the whole business of strengthening the overall infrastructure for nursing research including the quality, quantity and range of communication within and without the profession; funding for nursing research personnel, projects and facilities; and organization of nurse researchers and for nursing research, including organization at the national, regional, provincial and local levels.

In short, doctoral preparation for nurses must be viewed much more broadly than in terms of mere Ph.D. Nursing program development. These several other factors must be pursued vigorously, simultaneously, and responsibly. Failure to do so will result in the development of irrelevant, costly and precarious programs that will have nowhere to go, nothing to relate to, nothing through which they can make a positive impact on nursing practice.

SHIRLEY M. STINSON, R.N., Ed.D.
Professor
Faculty of Nursing and Division
of Health Services Administration
University of Alberta, Edmonton
May 1980

EDITORIAL

LES ETUDES DE TROISIEME CYCLE POUR LES INFIRMIERES(ERS)

Dans l'ensemble, les infirmières(ers) occupant des postes de responsabilité dans les établissements de formation, de distribution de soins ou d'autres organismes placent au premier rang de leurs priorités, la création d'un ou de plusieurs programmes de doctorat. Toutefois, il serait trop simple de voir là notre préoccupation majeure puisque notre objectif ultime, l'amélioration des soins infirmiers par une formation plus poussée de nos membres, dépend également de plusieurs facteurs reliés et concurrents. Parmi ces facteurs, soulignons la mise en oeuvre de centres de recherche en sciences infirmières. Il importe également que des infirmières entreprennent des études de troisième cycle dans d'autres disciplines telles que : science politique, éthique, génétique, psychologie, histoire etc. Nous devons cependant nous assurer que celles d'entre nous qui aborderont l'une ou l'autre de ces disciplines la situe bien dans le cadre de leur formation professionnelle, faute de quoi nous aurions tôt fait de nous retrouver avec des infirmières engagées vers d'autres poursuites plutôt qu'avec un personnel désireux d'enrichir sa contribution aux sciences infirmières.

Parmi nos priorités, signalons également la formation que nous devons offrir aux cliniciennes, administratrices, professeurs, autres professionnels, professeurs de collège et d'université, employeurs, législateurs ainsi qu'au grand public sur la nature et l'importance sociale de la recherche en sciences infirmières. Il est également impératif de renforcer l'ensemble de l'infrastructure de recherche en insistant entre autres, sur la quantité, la qualité et l'étendue des communications au sein et l'extérieur de la profession. Il faut également s'intéresser aux subventions destinées à obtenir non seulement le personnel et les projets de recherche mais également les ressources adéquates sans négliger la formation d'un organisme d'infirmières-chercheurs aux niveaux national, régional, provincial et local.

En somme, la perspective dans laquelle nous devons envisager les études de troisième cycle pour les infirmières se doit de dépasser largement l'organisation d'un programme de doctorat. Nous devons simultanément et de façon responsable, poursuivre les objectifs reliés

aux facteurs déjà énoncés. Si nous manquons à cette tâche, il en résultera des programmes inappropriés, onéreux, précaires, sans avenir, sans fondement et qui en conséquence, ne sauraient exercer d'influence positive sur notre profession.

SHIRLEY M. STINSON, RN, EdD.

Professeur,
Faculté des sciences infirmières, et
département d'administration des
services de santé,
Université d'Alberta, Edmonton.

Mai 1980

A large Thank-You for Contributions to Nursing Papers

The editorial committee for *Nursing Papers* gratefully acknowledges the increased financial assistance from the Canadian Association of University Schools of Nursing (CAUSN) for 1980 and the donations of:

- \$300.00 from the University of Toronto
School of Nursing Alumnae
- \$500.00 from the Western Region of
of CAUSN.

Merci de votre contribution financière à Perspectives en nursing

Le comité de rédaction de *Perspectives en nursing* tient à exprimer sa reconnaissance à l'Association canadienne des Ecoles universitaires de nursing (ACEUN) pour l'aide financière accrue fournie en 1980 et les dons de \$300 provenant des anciens de l'Ecole de nursing de l'université de Toronto, et de \$500 provenant de la région de l'ouest de l'ACEUN.